

ÉDITION CLASSIQUE

APPROUVÉE PAR MM.

AUBER, G. ROSSINI, G. MEYERBEER, F. HALÉVY, CARAFA, AD. ADAM, ONSLOW,
A. THOMAS, REBER, H. BERLIOZ, CH. GOUNOD, CLAPISSON ET G. KASTNER,
Membres de l'Institut.

PAR

MM

BENOIST

ED. BATISTE

PAUL BERNARD

M. BERGSON

BESOZZI

FÉLICIEN DAVID

L. DIEMER

C.-A. FRANCK

F. A. GEVAERT

GOUNOD

F. GODEFROID

GORIA

HENRI HERZ

KRUGER

LIMNANDER

LACOMBE

LEFÉBURE-WELY

PAR

MM

LAURENT

A. MAILLART

MASSÉ

G. MATHIAS

NIEDERMEYER

J. PHILIPOT

PLANTÉ

EM. PRUDENT

ROSENHAIN

CILLE STAMATY

THALBERG

J. ZIMMERMAN

M^{RES} MASSART

COCHE

T. DE MALLEVILLE

MARTIN

TORRAMORELLI

RONDO

POUR
DEUX PIANOS

Œuvre posthume

DE

F. CHOPIN

Op. 73

Pp. 15^f*(Assez difficile)*

1^{RE}, 2^E, 3^E, 4^E ET 5^E SÉRIES DES CHEFS - D'ŒUVRE CLASSIQUES DU PIANO
ACCOMPAGNÉS D'OBSERVATIONS TRADITIONNELLES SUR LA MANIÈRE D'EXÉCUTER CES ŒUVRES

REVUS, DOIGTÉS
ET
ACCENTUÉS PAR

MARMONTEL

PROFESSEUR
AU
CONSERVATOIRE.

HENRI HEUGEL, Éditeur-Fournisseur

du CONSERVATOIRE.

Paris, AU MÉNESTREL, 2 bis, r. Vivienne.

FRÉDÉRIC CHOPIN

NÉ EN POLOGNE LE 1^{er} MARS 1809, MORT A PARIS LE 17 OCTOBRE 1849.

PRÉFACE

(Tablettes du Pianiste, MÉNESTREL du 5 décembre 1859.)

Lorsque le journal de musique le *Ménestrel* ouvrit ses *Tablettes du pianiste*, il s'empessa de consacrer son premier chapitre au poète du piano, à FRÉDÉRIC CHOPIN, dont les œuvres, classiques et romantiques à la fois, méritaient plus qu'aucune autre d'être glorifiées en même temps qu'expliquées, — si nous pouvons nous servir de cette expression. C'est qu'en effet la musique de Chopin appelle l'analyse, évoque la tradition, qu'il faut en chercher, en méditer le sens, et que, sous tous les rapports, elle méritait de droit la première place dans des tablettes musicales et littéraires conçues au triple point de vue de l'enseignement, de l'exécution et de la biographie.

Voici comment s'exprimait M. LÉON GATAYES, au sujet de ce grand pianiste-compositeur, dans les *Tablettes du pianiste* (*Ménestrel* du 5 décembre 1859).

Chopin avait reçu de la nature les dons les plus précieux : au génie mélodique, — dont elle n'est pourtant pas trop prodigue, — elle avait encore ajouté ce rare instinct des *mélodies simultanées* qui est le véritable génie de l'harmonie.

Il ne faut pas s'y tromper, ce génie ne saurait être comparé avec le seul art appris de préparer, de résoudre et d'enchaîner les accords, — avec l'art de les moduler par un travail mathématique, — avec le talent d'en calculer les effets par l'esprit d'ordre, — avec l'habitude d'en soumettre froidement toutes les combinaisons à la raison seulement, sans en avoir senti d'abord la mystérieuse poésie dans le cœur. Il ne faut donc pas confondre le génie avec la science de l'harmonie, — ni la connaissance des intervalles, — celle des tons et demi-tons qui les composent avec l'intuition des accords. Car la science seule, c'est la belle statue de Pygmalion, mais avant d'avoir reçu le souffle de la vie ; et dans l'art, — dans la musique, — ce souffle divin, c'est l'inspiration qui seule anime la force matérielle de la sonorité.

Cette inspiration, Chopin la tenait de la nature, et, — semblable à la simple fleur sauvage de l'églantier des bois qui cultivée doit arriver aux formes multiples, au parfum, à toute la perfection de la rose, — les études de l'artiste ont fait le reste.

Chopin était déjà un pianiste remarquable lorsqu'il fut initié à l'art de la composition par un professeur célèbre, — Joseph Elsner, alors directeur du Conservatoire de musique de Varsovie, — et il parait que ses progrès dépassèrent encore son ardeur et son application dans l'étude du contre-point.

Quant à la manière dont il travailla le piano, nous empruntons le paragraphe suivant à la notice publiée en tête de ses œuvres posthumes (1) par un de ses amis et condisciples :

« Chopin, — dit M. Jules Fontana, — Chopin n'a jamais eu qu'un maître de piano, M. Zywny, qui lui enseigna les premiers principes. Les progrès de l'enfant furent si extraordinaires que ses parents et son professeur ne trouvèrent rien de plus convenable que de l'abandonner à l'âge de douze ans à ses propres instincts, et de le suivre au lieu de le diriger. L'école d'alors ne pouvait plus lui suffire, il visait plus haut et se sentait poussé vers un idéal vague d'abord, mais qui ne tarda pas à se dessiner. C'est ainsi qu'en essayant ses forces, il acquit ce toucher et ce style si différents de tout ce qui l'avait précédé, et qu'il réussit à se créer enfin cette exécution qui depuis fit l'admiration du monde artiste. »

Je ne parlerai pas de la transformation apportée par Chopin dans l'art du pianiste : l'extension des accords et du tissu harmonique ; — les groupes de petites notes retombant comme un élégant voile de gaze sur les contours de la figure mélodique ; la texture particulière à ses harmonies, etc., etc. Toutes ces choses appartiennent à la plume du professeur, aussi laissons-nous la parole à notre ami Marmontel.

Les œuvres de Chopin, à part quelques-unes des premières, ne doivent être travaillées que par des élèves dont l'exécution est assez avancée, le mécanisme et le style assez formés, pour se plier sans inconvénient à la manière de ce maître. Sa musique, pleine de poésie et de sensibilité, permet, exige même de fréquentes altérations de mesure, indiquées par des *ritenuto*, *accelerando*, *stretto*, *tempo rubato*, qui pourraient faire perdre à des élèves encore faibles le sentiment exact du rythme, leur donner un goût faux et un jeu maniéré. Ses mélodies, d'une expression tantôt tendre et douloureuse, tantôt énergique jusqu'à la sauvagerie, exigent une variété de nuances, de timbres et de sonorités, à laquelle peuvent seuls atteindre ou prétendre les élèves déjà formés par une

(1) Ces œuvres posthumes sont également publiées au *Ménestrel*, revisées et doigtées par Marmontel, dans la 5^e série de l'Ecole classique.

longue et patiente étude des maîtres. Le fréquent usage de la pédale doit être étudié avec soin et un tact tout particulier. S'il est important de s'en servir dans les nombreux endroits où l'auteur l'a marquée, il est encore plus indispensable d'en interrompre l'emploi à chaque changement d'harmonie. L'effet des deux pédales et de la pédale *una corda*, particulier à la musique de Chopin, demande la même attention. Mais nous engageons très instamment les maîtres et les élèves à rechercher d'abord les qualités du son, par la seule puissance du toucher, sans le secours de la pédale qu'il faut réserver pour le moment où l'on aura acquis toute la perfection d'exécution désirable.

Ces réserves faites au point de vue de l'enseignement et du moment opportun pour travailler avec fruit l'œuvre si poétique et si originale de Chopin, nous pensons que l'étude consciencieuse de ce maître devra développer à un haut degré l'expression et le genre d'interprétation particulier à sa musique. C'est surtout dans les nocturnes, les impromptus, les ballades, et dans quelques-unes de ses valse et de ses mazurkas qu'on devra étudier les procédés de Chopin. Ses phrases expressives ont un contour qu'il faut rendre avec âme et sensibilité. L'ornementation fine et délicate de ses mélodies renferme parfois des notes saillantes, suivies de traits d'une extrême délicatesse. Ils doivent en quelque sorte se fondre dans leur harmonie vibrante ; c'est comme l'effet d'une corde qui se détend et, avant de s'éteindre, passe graduellement par toutes les nuances de la sonorité.

Les scherzi, polonaises, rondos, airs variés, présentent aussi les qualités expressives du maître, mais en même temps des rythmes plus énergiques, des traits brillants, hardis, dont le doigtier devra être assuré et choisi avec soin. Ses deux sonates, ses deux concertos et ses études sont l'expression la plus élevée de ses admirables facultés créatrices. Mais il faut, avant de les mettre à l'étude, s'être déjà formé à son style dans des œuvres moins importantes et posséder une exécution accomplie.

Voici une liste graduée comme difficulté des productions les plus saillantes de ce maître. Si nous écoutons notre sympathie, notre admiration pour Chopin, nous citerions l'œuvre en entier, car souvent, dans ses morceaux les moins développés, un prélude ou une page sont des chefs-d'œuvre.

Op. 28, *préludes*. Petites pièces relativement de moyenne force, donnant un aperçu du style et des procédés de Chopin.

Op. 6, 7, 50, 63. Quatre suites de *mazurkas*, pièces de genre, dans lesquelles Chopin a excellé. Le rythme, parfois très accusé, y change souvent d'allure. C'est le sentiment mélodique, et surtout le caractère de ce genre de composition qui doivent guider l'exécutant.

Op. 9 et 15, *nocturnes* chantants, expressifs.

Op. 18, *valse en mi bémol*, morceau très franc et d'une interprétation assez facile.

Op. 19, très joli *boléro*, morceau de salon ainsi que le précédent, mais plus difficile.

Op. 43, *tarentelle* originale. Op. 45, *prélude*.

Op. 1, 16, *rondos* alertes et brillants : déjà assez difficiles.

Op. 34 et 64, *valse* délicieuses.

Op. 27, 32, 37, 48, 55, *nocturnes* ; presque tous sont des chefs-d'œuvre de sentiment, de poésie et de grâce.

Op. 29, 36 et 51, *impromptus* ; op. 57, *berceuse*, ravissants morceaux de délicatesse.

On peut, à ce degré de force, commencer les études op. 10 et 25, ouvrages du plus grand mérite, soit au point de vue d'un mécanisme transcendant, soit comme étude de style.

Les *ballades*, op. 23, 38 et 47, difficiles. *Kracowiak*, op. 14.

Les *belles polonaises*, op. 3, 22, 26, 40, 44, 53, 61, pièces d'un style très élevé et d'une grande bravoure d'exécution.

Son premier et son deuxième *scherzo*, op. 20 et 31, ses remarquables variations sur la *ci darem la mano* de Mozart, op. 2.

L'*allegro* de concert, op. 46. La *barcarolle*, op. 60.

La première *sonate*, op. 35, où se trouve l'admirable marche funèbre. Ses *concerti*, op. 11 et 21.

Sa *sonate*, op. 58, qui est l'expression la plus belle du style de Chopin dans toute la maturité de son talent.

A elles seules, ces œuvres magistrales lui mériteraient la place qu'il vient prendre de droit dans notre *Ecole classique du piano*.

MARMONTEL.

RONDO POUR DEUX PIANOS

Œuvres posthumes
Op. 73.

PAR
FRÉDÉRIC CHOPIN.

8^{ème} Livraison.

Ce rondo pour deux pianos, unique dans l'œuvre de Chopin, porte bien l'empreinte individuelle et géniale de ce maître. On peut à la rigueur trouver que l'intérêt du dialogue musical n'est pas également divisé aux deux parties concertantes, mais il n'en reste pas moins évident que la pensée mélodique, la trame harmonique, la texture des traits et la conduite des idées sont exposées et développées suivant les procédés artistiques de Chopin.

La désinvolture élégante et gracieuse du motif principal, l'ornementation fine et délicate, les traits légers et brillants qui animent d'un bout à l'autre cette œuvre charmante, où la fantaisie et la grace s'unissent si heureusement, exigent une interprétation colorée, chaleureuse, vivante, et tout particulièrement la parfaite connaissance des effets particuliers au style si mouvementé et expressif de Chopin.

PIANO PRIMO.

(1828) *Allegro maestoso. (♩ = 72)*

PIANO.

legato. veloce. fz cresc.

ff ten. p 12 p sotto voce. fz p

p ritard.

M. M. = 84 143 2 1 mezzo voce, leggieramente e scherzando.

143
2 1
poco rit.
a Tempo.
p marcato
cresc.
ben marcato.
p
ff
p scherz.
dim.
cresc.
tr.
H. 8336.

PIANO PRIMO.

8

cresc.

8

leggiero. *ff*

8

legato. *f* *p* *sempre legato.*

Ped 5

8

Ped 5

8

legatiss.

5

f Ped

p

poco

a *poco* *cresc.*

rit.

3

semplice senza ornamenti.
a *Lento.*

p

pp e sempre staccato.

sempre staccato.

cresc.

The musical score consists of five systems of staves. The first system is marked 'a Lento' and 'p', with fingerings like 2, 1, 4, 3, 1, 4. The second system is marked 'pp e sempre staccato' and includes fingerings such as 3, 4, 1, 5, 4, 2, 1. The third system continues the staccato pattern with fingerings like 2, 4, 2, 3, 1, 2, 3, 5. The fourth system also features staccato notes with fingerings like 1, 4, 3, 2, 3. The fifth system is marked 'sempre staccato' and 'cresc.', with fingerings like 4, 5, 1, 2, 3. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and slurs, all with detailed fingerings indicated by numbers 1-5.

legato.

tr *tr* *cresc.* *f*

cresc. *f* *marcato.*

f *fz* *fz* *fz* *fz* *sempre* *piu*

f sosten. *fff*

m.g. *cresc* *sempre* *piu* *cresc*

ff *sempre cres cen*

do *ff* *pp*

calmato.

p *pp* *fz* *p*

dim. *fz* *dim.* *dim.*

PIANO PRIMO.

5
e poco calando.
tr.

8
tr.

a Tempo.
poco rallent.
p marcato.

cresc.
p

lusing.
1

fz *fz* *pp* *staccatiss.* *p* *scherz.*
f *dim* *cresc.*
fz *p* *cresc.* *f* *fz* *marcato.*
mf *cresc.* *f*
f *cresc.* *ffz p* *cresc.* *ppp* *legatiss.* *legger.*

The musical score consists of six systems of two staves each. The first system includes dynamic markings *fz*, *fz*, *pp*, *staccatiss.*, *p*, and *scherz.*. The second system includes *f*, *dim*, and *cresc.*. The third system includes *fz*, *p*, *cresc.*, *f*, *fz*, and *marcato.*. The fourth system includes *mf* and *cresc.*. The fifth system includes *f*, *cresc.*, *ffz p*, *cresc.*, *ppp*, *legatiss.*, and *legger.*. The score features various musical notations including chords, arpeggios, and fingerings.

11

H. 8336.

87150

[illegible]

8. *cresc.* *dim.*

First system of a piano score. The treble staff contains a complex melodic line with many accidentals and fingerings (1-5). The bass staff has a simpler accompaniment. Dynamics include *cresc.* and *dim.*

legatiss.

Second system. The treble staff continues with a highly ornamented melody. The bass staff has a few notes. The marking *legatiss.* is present.

dim. *cresc.* *fff* Ped

Third system. Features a *dim.* marking in the treble, followed by *cresc.* and a very loud *fff* section with a *Ped* (pedal) instruction.

8. *legato.* *p*

Fourth system. The treble staff has a melodic line with a *legato.* marking and a *p* (piano) dynamic. The bass staff has a few notes.

8. *cresc.* *ff* Ped

Fifth system. The treble staff has a melodic line with a *cresc.* marking, followed by a very loud *ff* section with a *Ped* instruction. The system ends with a repeat sign and a first ending bracket.

semplice.

p

e sempre staccato.

sempre

piu

cresc

legato.

f con fuoco.

sempre staccato.

The musical score consists of six systems, each with a piano staff and a vocal staff. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, and dynamic markings.

- System 1:** The piano staff features a complex melodic line with many accidentals and fingerings. The vocal staff has a few notes with a *dim.* marking.
- System 2:** The piano staff continues with intricate passages. The vocal staff has a *dim.* marking and a *calando.* marking.
- System 3:** The piano staff begins with *a Tempo.* and *p*. It includes *legato.*, *tr*, and *cresc.* markings. The vocal staff has a *fz* marking and a *Ped* marking.
- System 4:** The piano staff features a *cresc.* marking. The vocal staff has a *cresc.* marking.
- System 5:** The piano staff begins with *ff* and *Ped₂*. It includes *fff* and *legato.* markings. The vocal staff has a *legato.* marking.
- System 6:** The piano staff includes *di*, *mi*, *nuen*, *do.*, *ff*, and *p* markings. The vocal staff has lyrics: *di - mi - nuen - do.*

scherz. *p* *Ped*

con molto fuoco *f*

e sempre accele - ran - do . sino al fine . *ff* *cresc.*

sempre piu *cresc.* *fff* *Ped*

First system of musical notation (measures 1-4). The treble clef contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, including fingerings (1, 2, 3, 4, 5) and a slur. The bass clef has a simple accompaniment. A *dim* (diminuendo) marking is present in the first measure.

Second system of musical notation (measures 5-8). The treble clef continues the melodic line with slurs and fingerings. The bass clef has a simple accompaniment. A *ffz* (fortissimo, marcato, z) marking is present in the sixth measure.

Third system of musical notation (measures 9-12). The treble clef continues the melodic line with slurs and fingerings. The bass clef has a simple accompaniment.

Fourth system of musical notation (measures 13-16). The treble clef continues the melodic line with slurs and fingerings. The bass clef has a simple accompaniment. A *ff* (fortissimo) marking is present in the first measure. A *marcato.* (marcato) marking is present in the second measure. A *sempre forte.* (sempre forte) marking is present in the third measure. A *Ped.* (pedal) marking is present in the fourth measure.

Fifth system of musical notation (measures 17-20). The treble clef continues the melodic line with slurs and fingerings. The bass clef has a simple accompaniment. A *Ped.* (pedal) marking is present in the second measure. A *fffz* (fortissimissimo, marcato, z) marking is present in the third measure. A *fffz* (fortissimissimo, marcato, z) marking is present in the fourth measure.

LES CLAVECINISTES

Volume-texte, avec Portraits, des plus célèbres Clavecinistes. (DE 1637 A 1790) Édition de luxe, format Panthéon, net : 30 fr. (9 th.)

Œuvres choisies, classées dans leur ordre chronologique, revues, corrigées et accentuées, avec les agréments et ornements du temps, traduits en toutes notes

CATALOGUE

1^{er} VOLUME. — 35 FR. (9 1/2 TH.)**C. FRESCOBALDI** CHAMBONNIÈRES
(1637) (1649)1^{re} LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)
Gigue (difficile). L'Entrée des Dieux, pavan.
Gigue (facile). (assez difficile).
La Frescobaldi (m. n.). Sarabande (m. n.).**Louis COUPERIN** | **Henri PURCELL**
(1650) (1664)2^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Sarabande en canon, d'une exécution facile. Prélude et menuet en fa, air de
trumpette, marche, prélude et
allemande en sol, chaconne
(facile).**François COUPERIN, dit le Grand**

(Vers 1700). — La première publication n'a eu lieu qu'en 1718.

3^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)Le Réveil-Matin (1718). m. n. Les Bacchantes (A. n.).
Les Voleurs (facile). La Villiers (moyenne difficulté).4^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Les Papillons, 171 (m. n.). Les Barricades mystérieuses.
1718 (moyenne difficulté).
Les Molosses, 1718 (A. n.).
La Zénonie, 1718 (moyenne difficulté).5^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (27 1/2 sgr.)

Les Jargons, 1718 (m. n.). Passacaille, 1718 (A. n.).

6^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Gigue de Cythère, 1723. Le Dodo (moyenne difficulté).
Sour Mouche (m. n.). Les Petits Moutons à vent (m. n.).7^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (27 1/2 sgr.)

Musette de Choisy, à quatre mains (moyenne difficulté). Musette de Taverny, à quatre mains (moyenne difficulté).

Jean-Sébastien BACH

(1708 à 1750)

8^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Prélude en si bémol (m. n.). Prélude en si bémol, 2^e (m. n.).
Allemande en si bémol (m. n.). Allemande en sol (facile).
Gigue en si bémol (m. n.). Gigue en sol (facile).
Gigue en sol (m. n.).9^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)Prélude en ré (facile). Inv. en mi bémol, 3 parties (m. n.).
Prélude en fa mineur (m. n.). Prélude en fa mineur (m. n.).
Inv. en fa à 3 parties (m. n.). Prélude en fa mineur, 2^e min.
parties (moyenne difficulté). Prélude en fa mineur, 2^e min.
Prélude en si bémol (A. n.). Sarabande en si bémol (m. n.).10^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)

Concerto en fa (m. n.).

11^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Fugue en si bémol mineur (m. n.). Prélude et fugue en ré majeur
Deux Guittes (facile).
Deux Guittes (facile).12^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Prélude en si mineur — Invention en fa mineur à 3 parties
(A. n.). — Caprice sur le Départ de notre très-cher frère, (A. n.).**Georges-Frédéric HANDEL**

(1700 à 1741)

13^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 th.)Allemande en si mineur (m. n.). Courante en si mineur (m. n.).
Courante en si mineur (m. n.). Prél. et fugue en fa min. (m. n.).
Sarabande en si mineur (A. n.). Gigue en fa mineur (m. n.).14^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)

Quatrième concerto en fa (m. n.).

15^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)Allemande en la (m. n.). Large en fa dièse min. (m. n.).
Gigue en la (m. n.). Fugue en fa dièse min. (m. n.).
Prélude en fa dièse min. (A. n.). Gigue en fa dièse min. (m. n.).16^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 th.)Ouverture en si mineur (A. n.). Gigue en ré mineur (facile).
Courante en ré mineur (m. n.). Fugue en si bémol (difficile).
Sarabande en ré mineur (A. n.). Sarabande en ré mineur (A. n.).
Passacaille (m. n.).**Benedetto MARCELLO**

(1718)

17^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)Sonata Allegro en si bémol (A. n.). — Andante en si bémol (m. n.).
— Presto en si mineur (m. n.).

A. MÈREAU

PRÉFÈRE

D'un volume-texte grand in-4°, dans lequel se trouvent réunies les
dessins les plus complets concernant :1^{re} L'histoire du clavecin, des clavecinistes, et notamment la grande époque
du clavecin ; 2^e les ornements et les agréments du chant, avec les figures d'ab-
réviation du temps et leur traduction en toutes notes appliquées au piano.
3^e La théorie et la pratique de tous ces ornements, d'après les différentes
grandes écoles du clavecin ; 4^e le passage ou trait d'union du clavecin au
piano, opéré par Clément, Haydn, Mozart, Dussek, Steibelt et Cramer ;
5^e les biographies des célèbres clavecinistes, accompagnées de notes détaillées
sur le style et l'exécution de leurs œuvres choisies.Ce volume-texte, grand in-4°, est orné des portraits des plus célèbres cl-
avecinistes empruntés par M. Alfred Lemoine à d'anciennes gravures, de ta-
bleaux synoptiques et comparatifs, enfin de nombreux exemples de musi-
que qu'il sera indispensable de consulter pour la parfaite intelligence et la bonne
exécution des œuvres qui font l'objet de cette grande publication.

Prix net du volume-texte illustré, in-4° : 10 fr. (3 th.)

M. AMÉDÉE MÈREAU ne prétend pas imposer les indications qu'il donne
pour l'exécution des ornements, pour la doigté et les accentuations. Il est le
premier à reconnaître que souvent pour le même passage il y a plus d'un
doigté à adopter, en raison de la différente conformation des mains ou du
plus ou moins d'éducation des doigts. Il reconnaît aussi que, dans les limites
de la vérité et du bon goût, l'expression musicale peut avoir son libre arbitre.
— Toutefois, il a pensé que, dans une édition destinée à propager et à vulga-
riser une musique peu connue, il était utile de diriger l'interprétation de
cette musique en proposant les moyens de l'exécuter le plus correctement
et le plus facilement possible. Ainsi, il a traduit en valeurs mesurées les
figures d'exécution ou signes d'ornements, d'après les préceptes consignés
dans les meilleures méthodes des différentes époques auxquelles appar-
tiennent les pièces publiées. Dans le même but, il a donné, pour certaines for-
mules compliquées, des doigtés spécialement combinés pour la marche aisée,
claire et distincte des parties. Il a choisi, pour les passages simples, le doigté
qui permet le mieux de tirer un beau son de l'instrument et d'en modifier
l'intensité pour rendre fidèlement toutes les inflexions de la diction musicale.
Car il ne faut pas perdre de vue que cette musique doit être, de nos jours,
exécutée sur le Piano, dont on ne saurait trop mettre en œuvre les qualités
sonores, si bien exprimées par le nom même donné au PIANO-FORTE quand il
fut substitué au CLAVECIN.Quant aux accentuations, il lui a paru indispensable d'en prescrire pour
cette musique à laquelle peu de pianistes sont initiés. C'est, du reste, en se
conformant aux traditions classiques, et après avoir étudié profondément la
manière de tous les maîtres dont il exhume les œuvres, qu'il a indiqué des
nuances d'expression appropriées, avec le soin le plus respectueux, au style
de chaque pièce et de chaque auteur. — Dans les *Considérations générales*
qui précèdent cette publication, M. AMÉDÉE MÈREAU développe les raisons
esthétiques qui l'ont dirigé dans son travail de publicité et de vulgarisation
des pièces choisies des célèbres clavecinistes. — On sait que, s'inspirant de
l'exemple du savant musicien, M. FÉLIX, et se faisant comme lui le culte de
la musique classique, M. AMÉDÉE MÈREAU a donné, d'abord à Rouen, en
1842, puis à Paris, en 1844, des Concerts historiques dont notre salle du Con-
servatoire a gardé le meilleur souvenir. Disciple fervent du classicisme,
et appartenant à une famille de clavecinistes distingués, — qui lui a légué
les saintes traditions de cette école, — il a hérité en outre de toute une
bibliothèque de précieux ouvrages et manuscrits du temps, collectionnés avec
une véritable religion. Tels sont les titres de M. AMÉDÉE MÈREAU à la con-
fiance des artistes et des amateurs de musique classique, auxquels s'adresse
la publication des *Clavecinistes*.

TRAIT D'UNION DU CLAVECIN AU PIANO

1^{er} VOLUME
NET : 15 FR.
(4 1/2 th.)**Muzio CLEMENTI**

(Vers 1771)

18^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)
Variations sur l'air : *J'ai vu Lise hier au soir*. Op. 24 (m. n.).
Sonate en la. Op. 26 (assez difficile).**Joseph HAYDN**

(Vers 1760)

19^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)6^e Concerto en ré (m. n.).**KIRNBERGER**

(Vers 1777)

20^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)

Gigue et fugue (difficile). Prélude et fugue (A. n.).

J. L. DUSSEK

(Vers 1760)

21^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)Sonate en fa. Op. 9 (difficile). Larghetto du 3^e concerto. Op. 5 (moyenne diff.).**HULMANN**

(Vers 1787)

22^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)

Sonate en ré majeur (moyenne force). Sonate en ré maj. Op. 6 (difficile).

W. A. MOZART

(De 1773 à 1787)

23^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)Rondo en fa. — Fantaisie en ré mineur. —
Variations sur *Salve tu Domine*.**MOZELUCK**

(Vers 1784)

24^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Variations de la Sonate en la bémol.
Op. 16 (m. n.).**D. STEIBELT**

(Vers 1778)

25^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)

Sonate en si bémol. Op. 4 (m. n.).

J. L. CRAMER

(Vers 1789)

26^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)

Sonate en ré maj. Op. 6 (difficile).

2^e VOLUME. NET : 50 FR. (15 TH.)**Domenico SCARLATTI**

(Vers 1726)

27^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)Toccata en la mineur. Pastorale.
Andante en si majeur. Rondo.28^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Capriccio en sol mineur. Sonate en si dièse mineur.
Toccata en si majeur. Capriccio di bravura en si maj.29^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)Capriccio legato en fa mineur. Cantabile en si bémol majeur.
Giga en si bémol majeur. Fuga, della sua darro.30^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Cantabile en fa majeur. Studio en fa dièse mineur.
Toccata di bravura en la maj. Capriccio en la majeur.31^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Allegro di bravura en ré maj. Sonate en ré mineur.
Capriccio en la majeur. Toccata di bravura en ré maj.**Jean-Philippe RAMEAU**

(1731)

32^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)

Les Tendres Plaintes (m. n.). Les Noces de Sologne (A. n.).

33^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)L'Entrée des Muses (m. n.). Les Soupirs (A. n.).
Les Cyclopes (A. n.).34^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)Musette (m. n.). Le Rappel des Oiseaux (m. n.).
Tambourin (m. n.). Sarabande (facile).35^e LIVRAISON. — Prix : 6 fr. (20 sgr.)Les Triolons (m. n.). La Joyeuse (m. n.).
Gavotte variée (A. n.).36^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)L'Indifférent (facile). La Poule (assez difficile).
Deux Menuets (facile). L'Égyptienne (assez difficile).**TELEMANN N. PORPORA SCHROETER**

(Vers 1735.)

(Vers 1735.)

(Vers 1780.)

37^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)Fughetta (facile). 1^{re}, 2^e et 3^e caprices. Concerto (facile).
Fugues (A. n.).**Charles-Philippe-Emmanuel BACH**

(1731 à 1787)

38^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)

Sonate en la mineur (m. n.). Rondo en sol (m. n.).

39^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)

Sonate en si mineur (A. n.). Rondo en ré (m. n.).

40^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)

Sonate en la (m. n.). Sonate en si (m. n.).

41^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (1 1/2 th.)

Sonate en fa mineur (A. n.). Rondo en si bémol (m. n.).

Le Père J. B. MARTINI, de Bologne

(1738 à 1747)

42^e LIVRAISON. — Prix : 4 fr. 50 c. (15 sgr.)

Sonate en si mineur (A. n.).

43^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)Adagio en ré mineur (m. n.). Courante (difficile).
Gavotte en ré mineur (m. n.). Gigue (difficile).
Canon en ré mineur (m. n.).44^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)

Sonate en si mineur (A. n.).

45^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)

Sonate en fa mineur (A. n.).

Friedmann BACH **PARADISI**

(Vers 1760)

(Vers 1730)

46^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)

Tolozanes (m. n.). Sonatine (m. n.).

SCHOEBERT

(1760 à 1788)

47^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)

Sonate en si bémol. Op. 4 (m. n.).

48^e LIVRAISON. — Prix : 7 fr. 50 c. (25 sgr.)

Sonate en la. Op. 14 (m. n.). Sonate en si. Op. 14 (m. n.).

49^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)

Sonate en si mineur. Op. 14 (assez difficile).

50^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)

Sonate en ré mineur. Op. 14 (assez difficile).

ECKARD

(1765)

51^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)9^e Sonate (A. n.).**J. CHRÉTIEN BACH**

(Vers 1779)

52^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)Andante du 6^e Concerto. Op. XII (m. n.).53^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)Finale presto de la 1^{re} Sonate. Op. XII (m. n.).54^e LIVRAISON. — Prix : 8 fr. (25 sgr.)

Sonate en la. Op. XII (m. n.).

N. B. Les trois volumes musique réunis et le volume texte illustré, grand in-4°; net : 100 fr. (30 th.)

Paris, au MÈNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, HENRI HEUGEL Éditeur pour la France et l'Étranger.

(ABONNEMENT A LA LECTURE MUSICALE)

2 MÉDAILLES DE 1^{re} CLASSE, EXPOSITION UNIVERSELLE 1887

(VENTE ET LOCATION DE PIANOS ET ORGUES)

Toute reproduction, même partielle, des doigtés, accentuations, traductions et annotations de M. AMÉDÉE MÈREAU, est rigoureusement interdite.

Londres. Dépôt : Davison, 244, Regent street. — Berlin. Dépôt : Furstner, 18, Behn-strasse.